



**LA VILLA DES COMPOSITEURS, fonds de dotation**  
14 janvier 2024, 19h00 – Studio de l'Orchestre national d'Île-de-France  
19, rue des Écoles – 94140 Alfortville

## PRÉSENTATION MUSICALE PRIVÉE DE LA COLLECTION MOLIÈRE

*Carte blanche au Quatuor Lontano*

**A string Quartet is like a flock of birds**, Paul Novak (USA), 2021 – appel à partitions du Quatuor Lontano

*Présentation de la Collection Molière*

**Épitaphe sur la mort de Molière**, Jean-Dominique Krynen (FR), 2023 – Collection Molière, pour Quatuor à cordes et baryton

**...jamais assez tôt...**, Jonatan Sersam (SE), 2023 – Collection Molière, pour Quatuor à cordes et mezzo-soprano

**Monologue de Dom Juan**, Dario Argentesi (IT), 2023 – Collection Molière, pour Quatuor à cordes et baryton

**Seconde chanson à boire**, Marc Lys (FR), 2023 – Collection Molière, pour Quatuor à cordes et mezzo-soprano

**Ignorantus**, Anthony Girard (FR), 2023 – Collection Molière, pour Quatuor à cordes, mezzo-soprano et baryton

Direction musicale pour le programme de soirée : Marc Lys

Mezzo-Soprano : Emmanuelle Monier

Baryton : Aymeric Biesemans

Quatuor Lontano : Pauline Klaus, Loïc Abdelfettah, Florent Billy, Camille Renault

Administrateur de la Collection Molière pour la Villa des compositeurs : Christophe Guyard

*Le CA de la Villa remercie tous les compositeurs et artistes ayant participé en 2023 à l'appel à la création pour la Collection Molière, notamment les compositeurs pré-sélectionnés, pour les œuvres jouées le 24/09/2023 à l'ONDIF : Nicolas Cangini (FR) / Grand monde, Armando Prioglio (IT) / Le Bonnet (Chapeau) de la Créduité, Helen Roe (UK) / Monsieur Trissotin et ses Admiratrices, Giacomo Platini (IT) / L'ardeur extrême.*

*Remerciements particuliers à l'équipe administrative et technique de l'ONDIF, et l'association le Violon lunaire, notamment à son trésorier Daniel Luzzati.*

## PRÉSENTATION DES ŒUVRES PAR LES COMPOSITEURS

### 1. Jean-Dominique Krynen (FR) / **Épitaphe sur la mort de Molière**

Épitaphe sur la mort de Molière, pour baryton et quatuor à cordes

Mise en musique d'une pièce de vers anonyme extraite du recueil d'épithames et d'épigrammes intitulé Oraison funèbre de Molière, par le Sieur de Vizé, publié au Mercure Galant de 1673.

Plutôt que par la mise en musique de ses textes, un hommage à Molière m'a semblé plus pétillant et actuel à travers le regard de ses contemporains apprenant à chaud, incrédules, sa disparition au cours de la représentation du Malade Imaginaire.

Non sans une dose subtile de cruauté jalouse, l'auteur de l'épithame sourit de voir s'exprimer jusque dans le trépas les dons d'imitation cocasse de Molière, au point que l'on ne sait plus « s'il est mort ou s'il dort ».

C'est pourquoi l'on voit le chanteur soliste, costumé en Grand Siècle, aux prises avec une parodie musicale dégénérant jusqu'à l'anéantissement qui a gagné les goûts de nos contemporains.

Gageons que Molière se serait emparé de ce dernier sujet avec délices.

Cy gît un grand acteur que l'on dit estre mort.  
Je ne sçay s'il l'est, ou s'il dort.  
Sa maladie imaginaire  
Ne sçauroit l'avoir fait mourir ;  
C'est un tour qu'il fait à plaisir,  
Car il aimoit à contrefaire.  
Quoy qu'il en soit, ci gît Moliere.  
Comme il estoit comedien,  
S'il fait le mort, il le fait bien.

### 2. Jonatan Sersam (SE) / **...jamais assez tôt...**

The text contains a bit of irony, a deceptive tone, I tried to capture this by an almost exaggerated unnaturalness in the vocal part. The strings are evasive, creating an ambivalent subtext to the rather theatrical extract.

*Le texte contient un peu d'ironie, un ton trompeur, j'ai essayé de le capter par un manque de naturel presque exagéré dans la partie vocale. Les cordes sont évasives, créant un sous-texte ambivalent à l'extrait plutôt théâtral.*

### 3. Dario Argentesi (IT) / **Monologue de Dom Juan**

Come riporta l'edizione economica in mio possesso del Dom Juan (Univers des lettres Bordas), "La prose de Molière est prosodie, elle s'ordonne en mètres achevés, longueur variée, égale harmonie [...] quelque chose de psalmiste et de solennel" (Audiberti): è un invito alla musica. Avvalendomi di motivi tratti dal Don Giovanni di Mozart ho musicato la prima parte del primo monologo di Dom Juan (Atto I, Scena 2) cercando di mettere in risalto tanto l'impetuosa e razionalistica rivendicazione del suo libertinaggio quanto il rapporto quasi estatico con il femminile ("la beauté me ravit partout où je la trouve", ecc.): a tal fine ho alternato tempi lenti e veloci, trame placide ed agitate, tonalità maggiori e minori. Il brano non necessita di una particolare introduzione per gli ascoltatori o di "program notes" per gli esecutori, non presentando novità tecniche o linguistiche rispetto a ciò che hanno già visto e vissuto.

*Comme le rapporte l'édition de poche en ma possession du Dom Juan (Univers des lettres Bordas), « La prose de Molière est prosodie, elle s'ordonne en mètres achevés, longueur variée, égale harmonie [...] quelque chose de psalmiste et de solennel » (Audiberti) : c'est une invitation à la musique. Utilisant des motifs tirés du Don Giovanni de Mozart, j'ai mis en musique la première partie du premier monologue de Dom Juan (acte I, scène 2) en essayant de mettre en valeur à la fois l'affirmation impétueuse et rationaliste de son libertinage et le rapport presque extatique au féminin (« la beauté me ravit partout où je la trouve », etc.) : j'ai pour cela alterné tempos lents et rapides, textures placides et agitées, tonalités majeures et mineures. La pièce ne nécessite pas d'introduction particulière pour les auditeurs ni de « notes de programme » pour les interprètes, car elle ne présente aucune innovation technique ou linguistique par rapport à ce qu'ils ont déjà vu et vécu.*

### 4. Marc Lys (FR) / **Seconde chanson à boire**

J'ai souhaité mettre en musique la seconde chanson à boire extraite du Bourgeois gentilhomme, acte IV scène 1 de Molière. Ces vers festifs, à l'origine chantés et dansés par deux musiciens et une musicienne, accompagnés par un « concert d'instruments », concluent l'opulent repas offert par Monsieur Jourdain à la marquise Dorimène.

J'ai choisi une forme proche du rondo sonate avec coda pour illustrer cette scène. La deuxième strophe a été modifiée avec un ajout de texte visant à expliquer la signification de « l'onde noire », prétexte à un épisode en style de rap.

A votre santé!

## 5. Anthony Girard (FR) / **Ignorantus**

Quatuor Lontano, Emmanuelle Monier et Aymeric Biesemans

### ***Ignorantus, ignoranta, ignorantum !***

Scène lyrique burlesque

Pour mezzo-soprano, baryton et quatuor à cordes

Sur un extrait du *Malade imaginaire* de Molière  
(2023)

Cette scène lyrique est basée sur des extraits des scènes VIII et X de l'Acte III du *Malade Imaginaire* de Molière. Elle oppose *Toinette*, la servante, déguisée en médecin, et *Argan*, le « malade imaginaire ». Il s'agit d'une scène célébrissime, sans doute l'un des sommets de l'art comique de Molière.

Après une brève ouverture instrumentale, dans l'esprit ce celle d'un opéra bouffe, cinq épisodes se succèdent, alternant sans césures airs et brefs récitatifs, (parfois quasi *arioso*) :

1/ Entrée de Toinette déguisée en médecin qui, face à l'incrédulité d'Argan, justifie la jeunesse de ses traits par les vertus de son art (récitatif en duo).

2/ Air de bravoure de Toinette, qui doit impressionner Argan par l'ampleur de ses capacités, « l'excellence de ses remèdes » !

3/ Toinette tâte le pouls d'Argan, et se moque avec mépris du médecin d'Argan (second récitatif en duo).

4 et 5/ Le pronostic de Toinette est sans appel : « C'est le poumon ! ». Argan énumère tous ses maux, sans que Toinette ne change d'avis, évidemment, puis il évoque tour à tour les prescriptions alimentaires de son médecin mais se heurte à la sentence catégorique de Toinette, qui porte ainsi le coup de grâce : « Votre médecin est un ignorant ! ». Construite sur un échange de répliques brèves entre les deux personnages, ce dernier épisode se termine par un nouvel air de bravoure de Toinette qui débute par la sentence emblématique « *Ignorantus, ignoranta, ignorantum !* ». Suit une brève coda instrumentale, où les deux voix viennent s'ajouter pour conclure, *in extremis*.

Cette composition a été conçue au départ pour que les deux personnages soient interprétés par une même voix de mezzo. Une seconde version fut ensuite réalisée pour deux voix, mezzo et baryton.

L'écriture pour quatuor est conçue dans l'esprit d'un petit orchestre.

Cette scène lyrique ne présente pas de rapport avec les autres œuvres du compositeur, à l'exception d'une seule, l'opéra bouffe *Le valet de cœur*, composé en 1986.